

# **Le consensus de Bamako pour l'ATPC**

**Issu de l'atelier de partages et d'échanges d'expériences sur l'ATPC en Afrique Francophone tenu à Bamako du 29 novembre au 3 décembre 2010**

Aujourd'hui, les expériences de développement à l'échelle de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) en assurant de la qualité sont nombreuses et variées. Beaucoup de défis demeurent, mais les exemples de succès sont nombreux. L'objectif de ce document est de résumer les leçons clés. Elles sont organisées par thème suivant le fil des échanges qui ont eu lieu entre les participants de l'atelier pour l'Afrique francophone. Ce document rassemble ainsi toutes les propositions validées par l'ensemble des participants de l'atelier de Bamako.

## **Thèmes :**

**Introduction de l'ATPC dans un pays**

**Formation**

**Déclenchement**

**Suivi post-déclenchement**

**Certification**

**Post-FéDAL et durabilité**

**Passage à l'échelle en assurant la qualité**

**Financement de l'ATPC par les bailleurs**

**Appropriation par le Gouvernement et harmonisation avec les actions des services techniques des bailleurs et des ONG**

**Développement de l'ATPC en milieu urbain**

**Documentation et mise en réseau**

**Conclusion**

## Introduction de l'ATPC dans un pays

### *Ce qui marche*

- Organiser une concertation des décideurs impliqués.
- Permettre aux formateurs de formateurs de réaliser plusieurs formations et garder une trace des ces formations.
- Identifier des formateurs et facilitateurs talentueux en ATPC. Essayer de convaincre leurs organisations de leur permettre de travailler à temps plein sur le développement de l'ATPC. Leur permettre de travailler en synergie entre eux pour qu'ils puissent travailler en équipe et s'appuyer mutuellement.
- Se focaliser sur un groupe de communautés qui réunissent des conditions favorables pour déclencher l'ATPC et qui sont accessibles (pour les conditions favorables, voir le Manuel, pages 14-15). Eviter de démarrer dans une zone où un grand programme incompatible avec l'ATPC est déjà en place.
- Quand les premières communautés deviennent FéDAL, amener des preneurs de décisions à visiter ces communautés FéDAL. Les inciter aussi à participer à des sessions de déclenchement.
- Identifier des champions qui ont vraiment fait leurs preuves et les organiser en réseau.
- Voir aussi *Ce qui marche* ci-après.

### *Les pièges à éviter*

Voir aussi *Les pièges à éviter* ci-après.

## Formation

### *Ce qui marche*

- Bien distinguer la formation pour facilitation de l'information pour décideurs. Ce qui suit a trait à la formation pour la facilitation.
- Essayer de sélectionner des participants ayant des dispositions favorables et qui sont susceptibles d'avoir du temps à dédier à la facilitation.
- Présenter tous les outils de façon exhaustive, notamment ceux qui sont spécifiques aux enfants (Voir le Manuel de l'ATPC, pages 20 - 41).

- Insister sur les facilitations pratiques qui impliquent des déclenchements concrets au sein des communautés.
- Ne recruter/mobiliser que des formateurs qui ont une vraie expérience dans la formation de terrain et qui ont plusieurs villages déclenchés et devenus FÉDAL à leur actif.
- Intégrer le plus possible les langues locales dans la formation.
- Inclure la disponibilité des installations du lavage des mains au savon/cendres dans les critères.
- Informer les apprenants que les activités de formation des maçons doivent se faire au moment approprié : après le FÉDAL, notamment pour éviter d'asphyxier l'innovation des communautés.

### ***Les pièges à éviter***

- Des formations confinées aux salles de classe.
- Que la formation sur la facilitation soit effectuée par des formateurs qui ne sont pas expérimentés dans le sens où ils n'ont pas déclenché plusieurs villages qui sont devenus FÉDAL.
- Les formations en cascade: formation de formateurs de formateurs...
- Formation sans suivi ni soutien de ceux qui sont formés.
- Mélanger les approches qui ne sont pas compatibles (PHAST, etc.).

### **Déclenchement**

#### ***Ce qui marche***

- Voir le Manuel de l'ATPC pages 20-41.
- Choisir le bon moment, par exemple les saisons où les communautés sont moins occupées - après les récoltes notamment, parfois quand le sol est plus facile à creuser, etc.
- Déclencher d'abord les communautés ayant des dispositions favorables à l'ATPC (petite taille, homogénéité, etc., voir pages 14-17 du Manuel ATPC).
- Travailler séparément avec les enfants et, si c'est vraiment nécessaire, travailler aussi séparément avec les femmes.

- Pendant le déclenchement ou très tôt pendant la phase de suivi post-déclenchement:
  - Inclure le lavage des mains (comme geste permettant d'éviter de manger son propre caca).
  - Favoriser l'identification des personnes les plus démunies de la communauté et de celles qui vont leur prêter main forte.
- Assurer une bonne gestion du temps.
- L'ATPC peut être déclenché là où il y a déjà des latrines.

### ***Les pièges à éviter***

- Montrer des images et des prix des différents types de latrines comme un élément du déclenchement.
- Dessiner un modèle de latrine basique qui a déjà été construite dans une autre communauté sans qu'il n'y ait de demande.
- Faire des promesses de soutien matériel.

### **Suivi post-déclenchement**

#### ***Ce qui marche***

- Voir pages 42-57 du Manuel ATPC.
- Couvrir la question du lavage des mains (si pas inclus dans le déclenchement).
- Couvrir la question de l'identification des personnes les plus démunies de la communauté et de celles qui vont leur prêter main forte (voir page 49 du manuel ATPC).
- Si possible, utiliser les téléphones portables pour garder le contact et encourager régulièrement les leaders naturels et les autres acteurs de terrain si des visites ne sont pas faisables.
- Donner des orientations et des conseils de base sur la construction des latrines en prenant pour référence des exemples déjà observés ailleurs dans d'autres communautés (p. ex. couverture) afin d'assurer des standards minimum avec de la durabilité adéquate.
- Réaliser le suivi par un groupe de personnes car cela permet d'accélérer le processus par rapport au suivi individuel.

- Favoriser la mobilisation pluridisciplinaire (assainissement, santé, eau potable, éducation, collectivités locales ...).
- Bien préciser les responsabilités de chaque niveau de suivi.

### ***Les pièges à éviter***

- Déclenchement sans suivi ou sans suivi adéquat.
- Penser qu'il peut y avoir un suivi sans budget.
- Former des maçons trop tôt (notamment par rapport à la construction de dalles) peut bloquer la créativité des villageois. Il faut laisser la créativité des habitants s'exprimer.

### **Certification**

#### ***Ce qui marche***

- Voir pages 54-55 du Manuel ATPC.
- Créer des équipes de certification composées de personnes d'horizons divers (leaders naturels, membres du gouvernement, ONG, autorités locales, etc.).
- Définir de façon participative des critères FÉDAL simples, clairs et vérifiables.
- Appliquer des critères de certification qui sont bien compris par les communautés et qui sont évalués de façon transparente.
- Avoir une méthode de certification harmonisée qui permette d'évaluer les communautés de façon équitable.
- La certification fait l'objet d'un panneau et d'un document validé par une (ou plusieurs) autorités compétentes.
- Avoir des processus de certification qui sont ni trop stricts (avec peu de communautés certifiées), ni trop laxistes (avec peu ou aucune communautés qui échouent).
- Inclure le lavage des mains dans les critères.
- Veillez à célébrer fortement l'atteinte du statut FÉDAL en invitant le maximum de personnes (religieux, médias, autorités...).

### *Les pièges à éviter*

- Laisser s'écouler trop de temps entre l'atteinte du statut FÉDAL et la certification ; on se retrouve alors avec un grand nombre de communautés FÉDAL mais qui ne sont pas encore certifiées (ne pas laisser trop de temps entre l'atteinte des objectifs et la certification).
- Se limiter à une auto-déclaration FÉDAL.

### Post-FÉDAL et durabilité

#### *Ce qui marche*

- Continuer le suivi après l'atteinte du statut FÉDAL.
- Célébrer l'anniversaire du FÉDAL.
- Maintenir ou créer un comité communautaire de suivi.
- Mettre en place une concertation périodique / mettre en réseau / fédérer les leaders naturels des communautés FÉDAL.
- Progresser de communautés FÉDAL à municipalités FÉDAL, districts/départements FÉDAL à régions FÉDAL et organiser des célébrations retentissantes d'envergure nationale pour l'atteinte du FÉDAL à ces niveaux.
- Créer une base de données nationale de leaders naturels qui ont fait leurs preuves, diffuser leurs contacts pour qu'ils soient contractés par les structures opérationnelles comme facilitateurs et conseillers de communauté.
- Encourager la communauté à maintenir l'alerte, par exemple avec le système de sanctions contre la DAL.
- Encourager la participation des communautés pour la vérification du statut FÉDAL dans d'autres communautés.
- Emmener le plus possible de visiteurs dans les différentes communautés mobilisées pour les encourager.
- Déclencher/encourager les communautés à se mobiliser sur d'autres activités comme la gestion des déchets liquides et solides, la gestion des déchets animaliers et d'autres activités communautaires.
- Pour des solutions techniques à des problèmes physiques, fouiller Internet. Pour les constructions en zones inondées ou en zones sableuses avec risque d'effondrement, voir les

productions de WaterAid Kenya, notamment les solutions du wattle (armature tressé pour le corps du puits).

- Favoriser l'initiative locale et développer l'offre pour permettre aux ménages de gravir l'échelle de l'assainissement : identifier des entrepreneurs potentiels qui peuvent promouvoir des matériaux / équipements / consommables WASH dans les communautés FÉDAL, par exemple les pots de défécation des enfants ; créer des micro-entreprises dans les communautés pour l'équipement des latrines ; encourager la création d'autres projets communautaires pour l'auto-développement dans les villages FÉDAL, etc.
- Sur la base des expériences probantes de terrain, établir un mode opératoire post-FÉDAL pour le suivi après FÉDAL (n'a pas encore été essayé à notre connaissance).

### ***Les pièges à éviter***

- Designner qui devrait être leader naturel.
- Abandonner la communauté.
- Faire du *marketing de l'assainissement* avant qu'une demande réelle n'existe.

### **Passage à l'échelle en assurant la qualité**

#### ***Ce qui marche***

- Bien faire le bilan des pilotes comme préalable de la mise en place des stratégies d'échelle.
- En se basant sur un pilote qui a abouti à des communautés FÉDAL, définir un mode opératoire standard qui procède par étapes pour la formation, le déclenchement et le suivi par les équipes de terrain, et à partir duquel chacun pourra inclure des innovations sur la base de ce qui marche.
- Etablir un tableau de suivi quantitatif des résultats, à mettre à jour régulièrement comme base de données qui permette de suivre le nombre de villages déclenchés, de latrines construites/réhabilitées, de latrines équipées de dispositifs lave-main fonctionnels, de communautés ayant atteint le statut FÉDAL, de communautés certifiées FÉDAL , etc. Présenter ces données aux personnes clés, dans le cadre de réunions clés.
- Développer un plan d'action pour le passage à l'échelle avec chronogramme et budget prévisionnels.

- Encourager et créer une liste chronologique des demandes en déclenchements et en suivi (de communautés, municipalités, districts/départements) dans laquelle ceux qui demandent les premiers sont les premiers servis.
- Veiller à bien identifier et appuyer les champions au sein des municipalités.
- Identifier et travailler avec des formateurs et facilitateurs qui se sont avérés être efficaces. Essayer de faire en sorte qu'ils travaillent à temps plein sur l'ATPC.
- S'assurer que les intervenants de terrain comprennent bien la pratique de la nouvelle approche et en quoi celle-ci se distingue des approches antérieures.
- Utiliser les systèmes d'information géographiques (GIS/GPS) pour permettre un suivi localisé dès le déclenchement. (Des téléphones portables peuvent être combinés avec GIS.)
- Promouvoir la compétition entre les communautés.
- Être attentif aux processus informels qui contribuent au passage à l'échelle.
- Partout où il y a un décalage entre le nombre de communautés déclenchées et les communautés FéDAL, arrêter les déclenchements et chercher à comprendre pourquoi le décalage existe, puis se concentrer sur le suivi et les actions correctrices.
- Etablir des partenariats/des contrats sur la durée avec des agences/structures audiovisuelles afin de témoigner, filmer et partager les étapes clés de l'ATPC : déclenchement, célébration de FéDAL et travail des leaders naturels dans leurs communautés.
- Veiller à saisir les opportunités inattendues dès qu'elles se montrent, notamment concernant la visibilité et le plaidoyer (p.ex., impliquer une personnalité importante pour l'inauguration d'un village certifié).
- Identifier et rendre connus des leaders naturels exceptionnels qui peuvent être embauchés pour le déclenchement et le suivi (champions).
- Plaidoyer de façon continue pour convaincre d'autres opérateurs/financeurs de développer l'ATPC.
- Utiliser des téléphones portables pour une communication continue avec les leaders naturels (avec eux + entre eux).
- Mener des enquêtes et documenter les changements tels que perçus par les membres des communautés eux-mêmes.



### ***Les pièges à éviter***

- Certifier des communautés FÉDAL alors qu'elles ne répondent pas à tous les critères.
- Oublier que le FÉDAL n'est qu'une seule étape d'un processus plus long.

### **Financement d'ATPC par les bailleurs**

#### ***Ce qui marche***

- Préparer du matériel de plaidoyer sur les problèmes d'assainissement dans votre pays, avec par exemple des graphiques permettant de faire des comparaisons entre les perspectives d'atteinte des OMD pour l'eau potable et pour l'assainissement. Inclure une liste des bénéfices des investissements en assainissement. S'assurer que les quelques chiffres présentés sont bien fondés.
- Se mobiliser pour que l'ATPC fasse partie de la stratégie gouvernementale.
- Déclencher un groupe de villages qui ont le taux de couverture de latrines le plus bas. Ceci permet de bien mettre en évidence les changements entre avant et après l'intervention ATPC.
- Amener des bailleurs à voir les résultats de l'ATPC sur le terrain, si possible les faire participer à une session de déclenchement.
- Analyser et être prêt à présenter les coûts de mise en œuvre de l'ATPC (mobilisations pour pré-déclenchement, déclenchement, post-déclenchement, suivi + certification et inauguration + suivi par l'outil vidéo + ...) afin de comparer l'ATPC avec d'autres approches en termes de financements; penser à inclure une marge d'erreur dans les analyses des coûts.
- Participer à toutes les réunions de coordination du secteur assainissement et essayer de jouer un rôle important au sein des cadres de concertations.
- S'assurer d'être consulté par les consultants qui déterminent les stratégies des bailleurs au cours de leur mission dans votre région.
- Prendre connaissance des programmes des bailleurs en matière d'assainissement pour savoir comment mieux insérer l'ATPC.
- Gouvernement et partenaires de mise en œuvre devraient voir les bailleurs ensemble.

### ***Les pièges à éviter***

- Etre trop ambitieux au début.

- Commencer le plaidoyer trop tôt, avant d'avoir des succès à présenter.
- Se considérer propriétaire des succès. Il vaut mieux encourager les autres, surtout les gouvernements, à s'approprier les programmes et les considérer comme étant les leurs.
- Mélanger l'ATPC avec d'autres approches, comme des programmes de subventions.

### Appropriation par le Gouvernement et harmonisation avec les actions des services techniques des bailleurs et des ONG

#### *Ce qui marche*

- Plaidoyer pour l'ATPC en se basant sur son potentiel de réaliser les OMD, en reconnaissant notamment que les latrines construites pour répondre à des critères FÉDAL précis entrent bien dans la catégorie « assainissement amélioré » telle que définie par le Programme Conjoint OMS/Unicef de suivi des OMDs pour l'eau et l'assainissement (Joint Monitoring Program : JMP).
- S'assurer de collaborer avec l'agence du gouvernement de tutelle en matière d'assainissement. Encourager le gouvernement à assumer la responsabilité de piloter le processus et de le développer.
- Faire du plaidoyer pour garantir la flexibilité des programmes et projets qui sont en préparation et qui pourraient affecter négativement l'ATPC.
- Amener des décideurs du gouvernement sur le terrain pour qu'ils voient les résultats de l'ATPC et, si possible, les faire participer à un déclenchement.
- S'il y a une politique d'assainissement, faire une revue afin qu'une approche pilotée par la demande sans subvention soit incluse. S'il n'y a pas une telle politique, faire du plaidoyer pour qu'elle soit développée (et validée).
- Etablir une plateforme nationale ATPC, comme par exemple une "Task Force" présidée par le gouvernement, avec des représentants des bailleurs et ONG, si souhaité.
- Promouvoir des réunions de coordination régulières, avec tous les acteurs importants du secteur assainissement.
- Identifier et collaborer avec des champions et des alliés.
- Souligner que l'ATPC peut être un point d'entrée pour d'autres activités pilotées par la communauté, comme par exemple la gestion des déchets solides ou la promotion de pratiques familiales essentielles.

### ***Les pièges à éviter***

- Imposer un type standard de latrine.
- Faire des compromis avec d'autres approches qui sont susceptibles de freiner ou de bloquer la mise en œuvre de l'ATPC.

## **Développement de l'ATPC en milieu urbain**

### ***Ce qui marche***

- Se mettre à jour avec les développements en Mauritanie (Rosso – une petite ville) et d'autres exemples régionaux comme au Kenya (Mathare et Kibera – des bidonvilles informels) grâce au site [www.communityledtotalsanitation.org](http://www.communityledtotalsanitation.org).

### ***Les pièges à éviter***

- Capituler devant le fait que l'ATPC peut être mise en œuvre en milieu urbain.
- S'attendre à ce que l'ATPC en milieu urbain soit identique que l'ATPC en milieu rural. Réunir les conditions favorables pour que les communautés urbaines se mobilisent pour faire reconnaître leur droit (« empowerment ») et la capacité de plaider est souvent crucial pour améliorer la situation.

## **Documentation et mise en réseau**

### ***Ce qui marche***

- Traduire des documents didactiques dans le plus de langues possibles.
- Rédiger et publier une newsletter régulière (par exemple trimestrielle) comme en Sierra Leone, en Éthiopie et au Malawie, qui n'ont pas seulement une valeur au niveau national, aux yeux de la communauté mondiale de l'ATPC.
- Partager des petites contributions d'une page sur le site web.
- Réunir des praticiens pour travailler sur la documentation (comme l'a été la base pour l'édition de « Participatory Learning and Action 'Tales of Shit : CLTS in Africa' »).
- Utiliser vidéo, télévision, radio et la presse écrite pour enregistrer et publier l'ATPC.
- Créer des “blogs” sur internet sur l'évolution des choses.

- Collaborer, partager et mettre en commun des ressources pour la production et distribution des matériaux.
- Envoyer régulièrement des éléments pour étoffer le site web de l'ATPC et les "newsletter" bimensuelles de l'ATPC.
- Documenter des échecs de façon honnête et transparente.
- Mettre en place périodiquement des réunions et ateliers d'échanges aux niveaux national et international.
- Mettre en place des visites d'échange, d'apprentissage et d'études.
- Inviter des formateurs d'autres pays.

### ***Les pièges à éviter***

- Travailler en solo et de façon isolée.
- Publier des statistiques flatteuses tirées de programmes top-down (programmes portés par le sommet pour la base).

### **Conclusion**

Ces contributions font partie d'un processus continu d'apprentissage. Elles sont détaillées ici de façon indicative et non pas définitive. Notre espoir est qu'elles seront utiles pour des décideurs politiques et des praticiens et qu'elles contribueront à la diffusion de l'ATPC en assurant la qualité, au bénéfice des millions de personnes vivant en Afrique Francophone, dans d'autres pays Africains, et ailleurs dans le monde. Chaque participant s'engage à promouvoir ce document à tous les niveaux et à toutes les occasions.

Annexe : Liste de contacts

<b>Name</b>	<b>Organisation</b>	<b>Country</b>	<b>Email</b>
Robert Chambers	IDS	UK	<a href="mailto:R.Chambers@ids.ac.uk">R.Chambers@ids.ac.uk</a> ;
Petra Bongartz	IDS	UK	<a href="mailto:P.Bongartz@ids.ac.uk">P.Bongartz@ids.ac.uk</a> ;
Kamal Kar	CLTS Foundation	India	<a href="mailto:kamalkar@yahoo.com">kamalkar@yahoo.com</a> ;
Michel-Ange Lebaramo	UNICEF Central African Republic	Central African Republic	<a href="mailto:malebaramo@unicef.org">malebaramo@unicef.org</a> ;
Ruben Um Bayiha	UNICEF Central African Republic	Central African Republic	<a href="mailto:bruben@unicef.org">bruben@unicef.org</a> ; <a href="mailto:rubenumb@hotmail.com">rubenumb@hotmail.com</a> ;
Sylvain Guebanda	Head Office of Hydraulics	Central African Republic	<a href="mailto:dgh.mmeh@yahoo.fr">dgh.mmeh@yahoo.fr</a> ; <a href="mailto:S_gueb@yahoo.fr">S_gueb@yahoo.fr</a> ;
Léocadie M.Viviane Bouda	CREPA	Burkina Faso	<a href="mailto:boudaleo@yahoo.fr">boudaleo@yahoo.fr</a> ;
Karim Savadogo	CREPA	Burkina Faso	<a href="mailto:ksavadogo@yahoo.fr">ksavadogo@yahoo.fr</a> ;
Clarisse Baghnyan	WaterAid	Burkina Faso	<a href="mailto:ClarisseBaghnyan@wateraid.org">ClarisseBaghnyan@wateraid.org</a> ;
Abel Ndembe Nimi	UNICEF Congo Brazzaville	Congo Brazzaville	<a href="mailto:andembenimi@unicef.org">andembenimi@unicef.org</a> ;
Daniel Ndounda	CLD Madibou	Congo Brazzaville	<a href="mailto:ndoundadaniel@yahoo.fr">ndoundadaniel@yahoo.fr</a> ;
Maimouna Dione Diarra	Direction de L'Assainissement/Ministère de l'Urbanisme et de l'Assainissement du SENEGAL	Senegal	<a href="mailto:maidione2001@yahoo.fr">maidione2001@yahoo.fr</a> ;

Racine Kane	UNICEF Senegal	Senegal	<a href="mailto:rkane@unicef.org">rkane@unicef.org</a> ; <a href="mailto:racinekan@hotmail.com">racinekan@hotmail.com</a> ;
Ahmed Weddaddy	Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement	Mauritania	<a href="mailto:Ahmedwd62@gmail.com">Ahmedwd62@gmail.com</a> ;
Mohamed El Mane Abdawa	UNICEF Mauritania	Mauritania	<a href="mailto:melmaneabdawa@unicef.org">melmaneabdawa@unicef.org</a> ;
Adama Sekongo		Cote d'Ivoire	<a href="mailto:yesekongo@yahoo.fr">yesekongo@yahoo.fr</a>
Virginie Mahan	UNICEF Cote d'Ivoire	Cote d'Ivoire	<a href="mailto:vmahan@unicef.org">vmahan@unicef.org</a> ; <a href="mailto:mahanvirginie@yahoo.fr">mahanvirginie@yahoo.fr</a> ;
Marie Claire Kabran épouse Guehi	Ministère de la Construction/ Direction Assainissement	Cote d'Ivoire	<a href="mailto:Guehi_mck@yahoo.fr">Guehi_mck@yahoo.fr</a> ;
Brou Kouame Assabou Michel	District Council	Cote d'Ivoire	<a href="mailto:kouameassabou@yahoo.fr">kouameassabou@yahoo.fr</a> ;
Lillian Okwirry	UNICEF Chad	Chad	<a href="mailto:lokwirry@unicef.org">lokwirry@unicef.org</a> ; <a href="mailto:lokwirry@gmail.com">lokwirry@gmail.com</a> ;
ADoum Ramadane Kaboul	Ministere de l'Eau	Chad	<a href="mailto:kaboulfils@yahoo.fr">kaboulfils@yahoo.fr</a> ;
Alain Koualao Laougoussou	UNICEF Chad	Chad	<a href="mailto:Skoualaoougoussou@unicef.org">Skoualaoougoussou@unicef.org</a> ; <a href="mailto:alain_lao@yahoo.fr">alain_lao@yahoo.fr</a> ;
Alphonse Ntiszira	UNICEF Burundi	Burundi	<a href="mailto:antisinzira@unicef.org">antisinzira@unicef.org</a> ;
Adelin Ntanonga	Action Aid Burundi	Burundi	<a href="mailto:Adelin.Ntanonga@actionaid.org">Adelin.Ntanonga@actionaid.org</a> ;
Prosper Muyuku	Ministry of Public Health	Burundi	<a href="mailto:makurupa@yahoo.fr">makurupa@yahoo.fr</a> ;
Ciza Fabien	Ministère de Santé Publique et de la Lutte	Burundi	<a href="mailto:ciza_fabien@yahoo.fr">ciza_fabien@yahoo.fr</a> ;

	contre le SIDA		
Ali Timbo	Plan Mali	Mali	<a href="mailto:Ali.Timbo@plan-international.org">Ali.Timbo@plan-international.org</a> ;
Youssouf Eli Coulibaly	SNV/CIRFOD	Mali	<a href="mailto:coulibaly_youssoufeli@yahoo.fr">coulibaly_youssoufeli@yahoo.fr</a> ;
Mamadou Lamine Diarra	WaterAid Mali	Mali	<a href="mailto:mamadoudiarra@wateraid.org">mamadoudiarra@wateraid.org</a> ;
Saleck Ould Dah	WaterAid Mali	Mali	<a href="mailto:saleckoulddah@wateraid.org">saleckoulddah@wateraid.org</a> ;
M. Modibo Diallo	Department of the National Directorate of Sanitation	Mali	<a href="mailto:Modibo57@yahoo.fr">Modibo57@yahoo.fr</a> ;
M. Moussa Cissoko	Regional Director of Sanitation of Koulikoro Region	Mali	<a href="mailto:Moise_cis@yahoo.fr">Moise_cis@yahoo.fr</a> ;
Ms Aïssata Cissé,	National Directorate of Sanitation	Mali	<a href="mailto:cisseaissataf@yahoo.fr">cisseaissataf@yahoo.fr</a> ;
Tidiane Diallo	UNICEF	Mali	<a href="mailto:TDiallo@unicef.org">TDiallo@unicef.org</a> ; <a href="mailto:tidianediallo@hotmail.com">tidianediallo@hotmail.com</a> ;
Aminata Sylla	UNICEF	Mali	<a href="mailto:ASylla@unicef.org">ASylla@unicef.org</a> ;
Nicolas Osbert	UNICEF	Mali	<a href="mailto:nosbert@unicef.org">nosbert@unicef.org</a> ;
Archana Patkar	WSSCC	Switzerland	<a href="mailto:Archana.Patkar@wsscc.org">Archana.Patkar@wsscc.org</a> ;
Isobel Davidson	WSSCC	Switzerland	<a href="mailto:Isobel.Davidson@wsscc.org">Isobel.Davidson@wsscc.org</a> ;
Bernadette Andrianjanaka	Association Miarintsoa (AMI)	Madagascar	<a href="mailto:amiarintsoa@yahoo.fr">amiarintsoa@yahoo.fr</a> ;

Simon Ramangarijaona	SAF/FJKM	Madagascar	<a href="mailto:rama.zava@yahoo.fr">rama.zava@yahoo.fr</a> ;
Ahmedou Ould Sidi Ould Bahah	UNICEF	Djibouti	<a href="mailto:aouldsidiouldbahah@unicef.org">aouldsidiouldbahah@unicef.org</a> ;
Awo Abdi Elmi	Agence Djiboutienne de Développement Social (ADDS)	Djibouti	<a href="mailto:awo2002@hotmail.com">awo2002@hotmail.com</a> ;
Adlao Abdoukader Ibad	Association LEAD	Djibouti	<a href="mailto:Leaddjibouti@yahoo.fr">Leaddjibouti@yahoo.fr</a> ;
Katrin Lopes Rodrigues	UNICEF	Guinea-Bissau	<a href="mailto:krodrigues@unicef.org">krodrigues@unicef.org</a> ;
Mauricio Correia de Matos	General Directorate for Water Resource/ Ministry of Energy and Natural Resources	Guinea-Bissau	<a href="mailto:dematosmauricio@yahoo.com.br">dematosmauricio@yahoo.com.br</a> ;
Sidi Mohamed Jaquité	NADEL	Guinea-Bissau	<a href="mailto:ongnade12006@yahoo.fr">ongnade12006@yahoo.fr</a> ; <a href="mailto:sidijaquite@gmail.com">sidijaquite@gmail.com</a> ; <a href="mailto:jaquitemohamed@hotmail.com">jaquitemohamed@hotmail.com</a> ;
Thierry O. YABI	SNV	Benin	<a href="mailto:tyabi@snvworld.org">tyabi@snvworld.org</a> ;
Emma Sinclair	Plan	UK (supporting Senegal, Burkina Faso, Mali, and Niger)	<a href="mailto:Emma.Sinclair@plan-international.org">Emma.Sinclair@plan-international.org</a> ;
Jane Bevan	UNICEF	Senegal (WCA)	<a href="mailto:jbevan@unicef.org">jbevan@unicef.org</a> ;
Daniel Spalthoff	UNICEF	Senegal (WCA)	<a href="mailto:dspalthoff@unicef.org">dspalthoff@unicef.org</a> ;
Joanne Richardson	Independent	Mali	<a href="mailto:Gaa.joanne@gmail.com">Gaa.joanne@gmail.com</a> ;